

Théorème d'Hadamard-Lévy:

On On admet le théorème de Cauchy Lipschitz à paramètre !

Théorème: Soit $m \in \mathbb{N}^*$ et $f: \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^n \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}^m, \mathbb{R}^n)$.

Les deux propositions suivantes sont équivalentes:

i) L'application f est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme de \mathbb{R}^m sur \mathbb{R}^n

ii) $\forall x \in \mathbb{R}^m$, $D_x f$ inversible et $\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} \|f(x)\| = +\infty$.

⚠ Le thm demeure vrai sous l'hypothèse $f \in \mathcal{C}^1$ mais la preuve est plus difficile.

Remarque: $\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} \|f(x)\| = +\infty \Leftrightarrow$ l'image réciproque de tout compact par f est compacte.

Preuve:

\Rightarrow $f^{-1} \circ f = \text{Id}_{\mathbb{R}^m} \quad \forall x \in \mathbb{R}^m$ donc $D_{f(x)} f^{-1} \circ D_x f = \text{Id}_{\mathbb{R}^m}$.

Ainsi $D_x f$ est inversible à gauche, donc inversible car \mathbb{R}^n est de dimension finie, d'inverse $D_{f(x)} f^{-1}$.

$\forall R \in \mathbb{R}_+^*$, l'image réciproque de $\overline{B(0, R)}$ est un compact, car elle se confond avec l'image directe de cet ensemble par f^{-1} qui est continue. Donc $f^{-1}(\overline{B(0, R)}) \subset \overline{B(0, A)}$, $A \in \mathbb{R}$ et donc $\forall x \in \mathbb{R}^m$, si $\|x\| > A$, alors $\|f(x)\| > R$.

Autrement dit: $\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} \|f(x)\| = +\infty$.

⊆ Quitte à remplacer f par $f - f(0)$ (qui vérifie les mêmes hypothèses que f), on peut supposer $f(0) = 0$.

► Montrons l'existence d'un inverse à droite pour f . Pour ce faire nous construisons $s: I \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$, où I intervalle ouvert contenant 0 et 1 tq

(1): $\forall (t, x) \in I \times \mathbb{R}^n, f \circ s(t, x) = tx$. Alors $s(1, \cdot)$ sera inverse à droite de f : c'est la méthode des chemins.

Soit I un intervalle contenant 0 et 1. Soit $s: \begin{matrix} I \times \mathbb{R}^n & \rightarrow & \mathbb{R}^n \\ (t, x) & \mapsto & s(t, x) \end{matrix}$ une application dérivable selon la première variable.

$$f \circ s(t, x) = tx \iff \begin{cases} D_{s(t, x)} f \circ \delta_t s(t, x) = x \\ \text{et} \\ f \circ s(0, x) = 0 \end{cases} \quad \forall (t, x) \in I \times \mathbb{R}^n$$

↑
on dérive en t

$$\iff \begin{cases} \delta_t s(t, x) = (D_{s(t, x)} f)^{-1} \circ x \\ \text{et} \\ s(0, x) \in f^{-1}(\{0\}) \end{cases} \quad \forall (t, x) \in I \times \mathbb{R}^n$$

Ainsi, si $\forall x \in \mathbb{R}^n, s(\cdot, x)$ est solution sur I du problème de Cauchy à paramètre (2): $\begin{cases} \frac{dy}{dt} = (D_y f)^{-1} \circ x \\ y(0) = 0 \end{cases}$, alors s vérifie (1)

Notons $F: \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$
 $(x, y) \mapsto (D_y f)^{-1} \circ x$

F est de classe C^1 . En effet, F est la composée des applicat^{ns} C^1 :

• $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$
 $(x, y) \mapsto x \text{ ou } y$ (linéaire en dimension finie)

• $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ (car $f \in C^2(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^n)$)
 $y \mapsto D_y f$

• $GL(\mathbb{R}^n) \rightarrow GL(\mathbb{R}^n)$
 $f \mapsto f^{-1}$ (voir TD calcul diff)

• $\mathcal{L}(\mathbb{R}^n) \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ (bilinéaire en dim finie)
 $(f, x) \mapsto f(x)$

Ainsi $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $F(x, \cdot)$ est C^1 (donc lipschitzienne) donc par le thm de Cauchy Lipschitz, $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $\exists!$ solution maximale de (2) notée $s(\cdot, x)$, définie sur un intervalle ouvert $]t^-(x), t^+(x)[$ contenant 0. Mg $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $t^+(x) > 1$:

soit $x_0 \in \mathbb{R}^n$. Supposons par l'absurde $t^+(x_0) < +\infty$. Alors par le principe de sortie de tout compact, on a: $\lim_{t \rightarrow t^+(x_0)} \|s(t, x_0)\| = +\infty$. Donc par hypothèse, $\lim_{t \rightarrow t^+(x_0)} \|f \circ s(t, x_0)\| = +\infty$. Mais $\|f \circ s(t, x_0)\| = \|t x_0\| \xrightarrow[t \rightarrow t^+(x_0)]{} t^+(x_0) \cdot \|x_0\|$ ce qui est absurde. Ainsi $t^+(x_0) = +\infty$, et donc $t^+(x_0) > 1$.

On peut donc définir l'application $s_1: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$
 $x \mapsto s(1, x)$

et alors, $f \circ s_1 = Id_{\mathbb{R}^n}$.

Comme F est C^1 , le thm de Cauchy Lipschitz à paramètre assure que la restriction de s à $[0, 1] \times \mathbb{R}^n$ est C^1 et qu'à fortiori, s_1 est de classe C^1 .

- Montrons que f est une bijection de \mathbb{R}^n sur \mathbb{R}^n
 - * $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $f \circ s_1(x) = x$. Donc f est surjective.
 - * Pour mg l'injectivité de f , mg s_1 est surjective (par un argument de connexité).
 - Soit $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^n tq $(s_1(x_k))_{k \in \mathbb{N}} \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} y \in \mathbb{R}^n$. Par continuité de f , $\lim_{k \rightarrow +\infty} f \circ s_1(x_k) = f(y)$. Ainsi, comme s_1 est un inverse à droite de f , on a $\lim_{k \rightarrow +\infty} x_k = f(y)$. Donc par continuité de s_1 , on a $y = s_1(f(y))$. Ainsi $s_1(\mathbb{R}^n)$ est fermé.
 - Soit $y \in s_1(\mathbb{R}^n)$. On dispose de x tq $s_1(x) = y$ et comme $D_y f$ est inversible, par le théorème d'inversion locale, on dispose d'un voisinage ouvert U de x , d'un voisinage ouvert V de y tq f induit un C^1 difféomorphisme ϕ de V sur U . Par continuité de s_1 , on dispose d'un voisinage ouvert U' de x tq $U' \subset U$ et tq $s_1(U') \subset V$.

$$\text{Alors } s_1(U') = \varphi^{-1}(\varphi(s_1(U'))) = \varphi^{-1}(f(s_1(U'))) = \varphi^{-1}(U')$$

Mais $\varphi^{-1}(U')$ est l'image directe de U' par φ^{-1} et est aussi l'image réciproque de U' par φ donc un ouvert. Ainsi $s_1(U')$ est un ouvert inclus dans $S_1(\mathbb{R}^m)$ qui contient y . Donc $S_1(\mathbb{R}^m)$ est un voisinage de y . Ainsi, $S_1(\mathbb{R}^m)$ est un ouvert, car voisinage de chacun de ses points.

⚠ ici on pourrait aussi:

Soit $y \in S_1(\mathbb{R}^m)$. On doit exhiber un voisinage ouvert de y dans $S_1(\mathbb{R}^m)$.

$\exists x \in \mathbb{R}^m$ tq $y = S_1(x)$. f et S_1 étant C^1 , on peut différencier :

$$D_{S_1(x)} f \circ D_x S_1 = \text{Id} \quad (\text{car } \{0, S_1(x) = x\})$$

Or la différentielle de f est inversible en tout point donc $D_x S_1$ est inversible.

Par le thm d'inversion locale, \exists des ouverts U et V de \mathbb{R}^m tq $x \in U, y \in V$

et $S_1: U \rightarrow V$ est un C^1 difféo. En particulier, on a trouvé un ouvert

$V \subset S_1(\mathbb{R}^m)$ qui contient y . Donc $S_1(\mathbb{R}^m)$ ouvert.

Par connexité de \mathbb{R}^m , $S_1(\mathbb{R}^m)$ étant ouvert, fermé non vide, $S_1(\mathbb{R}^m) = \mathbb{R}^m$.

Soit $y_1, y_2 \in \mathbb{R}^m$ tq $f(y_1) = f(y_2)$. Par surjectivité de S_1 , choisissons x_1, x_2 de \mathbb{R}^m tq $y_1 = S_1(x_1)$ et $y_2 = S_1(x_2)$. Comme S_1 inverse à droite

de f , on a : $x_1 = f \circ S_1(x_1) = f(y_1) = f(y_2) = f \circ S_1(x_2) = x_2$

donc $y_1 = S_1(x_1) = S_1(x_2) = y_2$. Ainsi f injective.

► f est un C^1 difféo

Ainsi, f est de classe C^1 , bijective. Comme S_1 est inverse à droite

de f , $S_1 = f^{-1}$. De plus, S_1 étant de classe C^1 , f est bien un

C^1 -difféomorphisme de \mathbb{R}^m sur \mathbb{R}^m . ■

Questions:

-3-

1) Et si f n'est que e^1 , qu'est ce qui ne marche plus?

$$\begin{aligned} L: \mathbb{R}^m &\rightarrow \mathcal{L}(\mathbb{R}^m) & n' \text{ est plus } e^1 & \text{ mais seulement } e^0 \dots \\ y &\mapsto D_y f \end{aligned}$$

2) def: f propre si $f^{-1}(K)$ est compact.

1) Mg f propre \Rightarrow l'image de tout fermé est un fermé

Supposons f propre et F un fermé. Mg $f(F)$ fermé.

Soit (y_n) suite de $f(F)$ convergant vers y . Soit $K = \{y_n\} \cup \{y\}$.

$\exists (x_n) \in F$ tq $y_n = f(x_n) \quad \forall n \in \mathbb{N}$. $(x_n) \in f^{-1}(K)$ et donc de (x_n)

on peut extraire une sous suite car $x_{p(n)}$, tendant vers x . $x_{p(n)} \in F$

et F fermé donc $x \in F$. f continue donc $y_{p(n)} = f(x_{p(n)}) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f(x)$,

or $y_{p(n)} \rightarrow y$ donc par unicité de la limite $y = f(x)$ donc $y \in f(F)$.

2) Mg f propre $\Leftrightarrow \lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} \|f(x)\| \rightarrow +\infty$

$\left\{ \lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} \|f(x)\| = +\infty \right\} \Leftrightarrow \forall M > 0, \exists m > 0$ tq $\forall x \in \mathbb{R}^m, x \notin B(0, m) \Rightarrow f(x) \notin B(0, M)$.

\Rightarrow Si f propre: Soit $M > 0$. Alors $B(0, M)$ compact (mais toujours dans \mathbb{R}^m)
donc $f^{-1}(B(0, M))$ compact donc borné, c'est-à-dire $\exists m > 0$ tq $f^{-1}(B(0, M)) \subset B(0, m)$.

Donc si $x \notin B(0, m)$, alors $f(x) \notin B(0, M)$.

\Leftarrow Soit K un compact de \mathbb{R}^n . Comme f est continue et que K est fermé, alors $f^{-1}(K)$ est fermé. K compact donc $\exists M > 0$ tq $K \subset B(0, M)$. Par hypothèse, $\exists m > 0$ tq $x \notin B(0, m) \Rightarrow f(x) \notin B(0, M)$
c'est-à-dire "si $f(x) \in B(0, M)$, $x \in B(0, m)$ " donc $f^{-1}(B(0, M)) \subset B(0, m)$.
Or, $K \subset B(0, M)$ donc $f^{-1}(K) \subset f^{-1}(B(0, M)) \subset B(0, m)$
donc $f^{-1}(K)$ borné donc compact.